

Francesco Bamonte

Les anges rebelles

Le mystère du mal à travers l'expérience d'un exorciste

Préface de Mgr Luigi Negri

TRADUIT DE L'ITALIEN PAR CHRISTIANE PALMERO

Table des matières

Préface.....	5
Introduction.....	7
I. LE TÉMOIGNAGE DE LA ÉCRITURE SAINTE.....	13
Je voyais Satan précipité du ciel comme la foudre.....	13
La signification du terme "Lucifer".....	15
De la splendeur initiale aux ténèbres du mal.....	16
Le père du mensonge.....	17
Pécheur et instigateur du mal.....	18
Un double jugement.....	19
Mi-cha-el, qui est comme Dieu ?.....	20
Comme des étoiles qui s'éteignent, un tiers des anges fut précipité sur la terre.....	21
L'orgueil, cause de la chute des anges.....	22
Il fut condamné pour son orgueil.....	23
La tromperie de Satan.....	24
Une confirmation dans les paroles du Magnificat ?.....	25
La liberté angélique et la liberté humaine.....	25
II - LES AUTEURS CHRÉTIENS	29
Les Pères Apostoliques.....	29
Les Pères Apologistes.....	30
La question du supposé péché sexuel des anges rebelles.....	31
Les auteurs des II ^e et III ^e siècles.....	35
Les Pères du IV ^e au VI ^e siècle.....	41
Les Pères du VII ^e au XI ^e siècle.....	48
Les théologiens du XI ^e au XIV ^e siècle.....	55
Les théologiens du XV ^e siècle à nos jours.....	74
Conclusion.....	82
III - LE MAGISTÈRE DE L'ÉGLISE.....	83
Les Conciles.....	83
Les Catéchismes et les Déclarations papales.....	84
IV - LA CHUTE DES ANGES REBELLES DANS L'EXPÉRIENCE EXORCISTE...91	91
Premier préliminaire.....	91
Second préliminaire.....	96
Pourquoi Satan s'est-il rebellé ?.....	99
Description de sa chute et de la façon dont il chercha à se venger de Dieu.....	99
Réaction du diable face à l'Incarnation du Verbe et à l'élévation de Marie au rang de Reine de toutes les créatures, angéliques et humaines.....	102
Satan veut être adoré et s'auto-proclame "Dieu".....	105

Le diable s'illusionne de pouvoir satisfaire son désir d'être comme le Créateur en provoquant la destruction dans la création de Dieu.....	107
Conclusion.....	108

V - AUTRES QUESTIONS DE DÉMONOLOGIE.....	109
Totale immatérialité des anges et des démons, et distinction les uns des autres selon leur espèce	109
Le diable est à l'origine du mal.....	110
"Corps mystique" du diable à l'imitation du corps mystique du Christ.....	111
Le jugement de Dieu et des hommes sur les anges rebelles.....	113
Comment les démons communiquent entre eux.....	114
Les démons ne connaissent pas l'avenir.....	114
Le péché des anges étant irréversible, il est impossible que les anges mauvais deviennent bons.....	115
Les anges rebelles ont un condottière.....	119
Pourquoi Dieu crée des êtres angéliques et humains dont Il prévoit la ruine.....	119
Pourquoi Dieu autorise l'action des démons contre nous.....	126
Quand les anges ont-ils péché ?.....	128
Le démon falsifie la vérité sur Dieu et sur l'homme.....	129
Les démons ne peuvent pas faire de miracles.....	132
Comment les démons se manifestent en un lieu.....	137
Les démons ne peuvent pas tout connaître d'une personne.....	138
Comment les démons tentent les hommes.....	139
Enseignement de Jean-Paul II sur saint Michel Archange.....	143

VI - RÉALITÉ DE L'EXISTENCE DE L'ENFER.....	147
Introduction.....	147
Le témoignage de l'Écriture sainte.....	148
Le magistère de l'Église.....	150
Enfer et liberté humaine.....	159
La peine du Dam.....	160
La peine des sens.....	161
Éternité de l'enfer.....	162
Dieu permet-Il l'enfer ?.....	165
Possible adoucissement des fautes.....	166
Les témoignages des saints.....	167
Considérations finales.....	182

APPENDICE - LA CHUTE DES ANGES REBELLES.....	185
Dans "De civitate Dei" de saint Augustin.....	185
Dans "De genesi ad litteram" de saint Augustin.....	190
Dans "De casu diaboli" de saint Anselme d'Aoste.....	195
Dans "Rosarium" de sainte Catherine de Bologne (C. de Vigri).....	200
Dans "La cité mystique de Dieu" de la V ^{bl} e Marie Jésus d'Agreda.....	203

I

Le témoignage de l'Écriture sainte

JE VOYAIS SATAN PRÉCIPITÉ DU CIEL COMME LA Foudre

Les soixante-douze disciples envoyés par Jésus pour annoncer la venue du Royaume de Dieu revinrent pleins de joie, stupéfaits et admiratifs à la vue des effets bénéfiques de leur mission, et dirent : "Seigneur, même les démons se soumettent en ton nom." Jésus répondit : "Je voyais Satan¹ précipité du ciel comme la foudre."² (Lc 10, 17-18) Les Pères de L'Église eurent l'intuition que ces paroles de Jésus ne faisaient pas seulement référence à l'entrée du Royaume de Dieu parmi les hommes et à la fin subséquente, désormais imminente, du pouvoir tyrannique exercé par Satan sur l'humanité. Ils entendaient aussi évoquer à nouveau un événement bien précis : la chute initiale de Satan et des autres anges rebelles avec lui. Leur défaite se répète à chaque victoire des disciples sur l'ennemi, et ce jusqu'à sa

1. Quand, dans l'Évangile, le Christ prononce le mot *Satan*, Il se réfère clairement à un être angélique que Lui-même reconnaît comme chef et condottière des anges rebelles. Dans le texte de Matthieu — écrit qui est arrivé jusqu'à nous dans sa version grecque (et dans lequel l'évangéliste utilise indistinctement le terme *Satan* ou le terme *diable*) —, Jésus s'exclame au moment du Jugement dernier : "Allez loin de moi, maudits, dans le feu éternel préparé pour les diables et ses anges." (Mt 25, 41) *Diable* ou *Satan* indiquent le même être, tandis que l'expression "ses anges" fait référence plutôt aux démons qui le servent. Le livre de l'Apocalypse le confirme pleinement quand, au chapitre 12, versets 7 à 9, il est dit : "Le dragon combattait avec ses anges, mais il n'eut pas le dessus et il n'y eut plus de place pour eux au ciel. Le grand dragon, le serpent antique, celui que nous appelons le diable et le Satan, et qui séduit toute la terre, fut précipité sur la terre et ses anges avec lui." Ces textes révèlent donc avec clarté qu'il existe bien un condottière des anges rebelles, appelé *Satan* par Jésus et toute l'Écriture sainte.

2. "Comme un éclair" suggère l'idée d'une chute instantanée, inexorable.

défaite totale et définitive³. Beaucoup de Pères de l'Église ont reconnu, en outre, dans ces paroles de Jésus, une référence explicite aux paroles ci-après du prophète Isaïe (14,12) dans leur version hébraïque : "Comment se fait-il que tu sois tombé du ciel, fils de l'aurore, étoile resplendissante du matin ?"⁴ Dans la version latine de la *Vulgate*, on lit ces mots : "Comment se fait-il que tu sois tombé du ciel, Lucifer, fils de l'aurore ?", qui correspondent au texte de la *LXX* (*Septante*)⁵ "heósforos" c'est-à-dire "porteur de lumière". Le texte hébraïque continue ainsi : "Comment se fait-il que tu aies été mis à terre, seigneur des peuples ?" (v. 12b) Pourtant tu pensais : "Je monterai au ciel, sur les étoiles de Dieu j'élèverai mon trône, je demeurerai sur la montagne de l'assemblée divine, dans les parties les plus éloignées du nord (v. 13). Je monterai sur les régions supérieures des nuages, je me ferai l'égal du Très-Haut (v. 14)." Et pourtant tu as été précipité en enfer, dans les profondeurs de l'abîme. (v. 15)"

La prédication chrétienne, à commencer par les Pères, se fondant sur ces paroles de Jésus : "Je voyais Satan précipité du ciel comme un éclair", s'est servie de ce texte prophétique pour illustrer la chute des anges rebelles. Les paroles adressées par Isaïe au roi de Babylone furent, en effet, ap-

3. Cette victoire est l'Œuvre de Jésus-Christ et se réalise en son Nom prononcé avec foi par ses disciples ; le saint Nom de Jésus est la force qui fait précipiter dans le néant le pouvoir de Satan, et qui, par-là, étend aussi au *monde humain* la défaite de Satan et de ses anges rebelles survenue dans le *monde angélique*.

4. Certains traduisent seulement : "Comment se fait-il que tu sois tombée du ciel, *étoile resplendissante* de l'aurore ?" Voici la traduction qu'en donne la récente édition (2008) de la Sainte Bible de la Conférence Épiscopale Italienne (CEI) réalisée par l'UELCI (Unione Editori E Librai Cattolici Italiani) : "Comment se fait-il que tu sois tombé du ciel, astre du matin, fils de l'aurore ?"

5. C'est le recueil des livres de l'Ancien Testament (AT), écrit en grec. On dit : *Septante* parce que 70 (ou 72) est, selon l'antique tradition judaïque (cf. la lettre d'Aristea), le nombre des traducteurs chargés d'écrire le Pentateuque en grec, du pharaon Ptolémée II Philadelphe (autour de l'an 250 A.C.) à Alexandre d'Égypte.

Cette traduction fit partie — selon la tradition — de la bibliothèque d'Alexandrie. Par la suite, le nom de *Septante* (*LXX*) fut aussi donné à la traduction en grec des autres livres de la Bible hébraïque et aux livres de l'Ancien Testament qui nous sont parvenus en langue grecque.

pliquées également au premier des anges, appelé Lucifer, précisément pour indiquer la position de Satan avant son irrémédiable chute. Les Pères enseignaient que *tout comme le roi de Babylone, à cause de son orgueil, pour avoir voulu être comme Dieu mais contre Dieu, est passé d'une splendeur immense au déshonneur de sa nouvelle condition, de même celui qui était l'ange le plus lumineux créé par Dieu, est passé de la grâce et l'amitié avec Dieu au statut de damné et a perdu toute sa fascinante splendeur.*

LA SIGNIFICATION DU TERME "LUCIFER"

Pourquoi l'ange, déchu par la suite, qui était à l'origine le plus lumineux de tous les anges, fut-il appelé *Lucifer* par les Pères ? La version latine de l'Écriture sainte (la *Vulgate*) a, dès l'origine, traduit l'expression hébraïque *hélél* (Is 14, 12) qui veut dire *resplendissant*⁶, par *lucifer*, terme latin qui signifie *porteur de lumière*. La planète Vénus, le soir — après le coucher du soleil —, était appelée par les grecs *hésperos*, et par les latins *hésperus* ou *vesper*, tandis que dans sa splendeur matinale — avant l'aube —, elle était appelée par les grecs *heosforos*, et par les latins *lucifer*. Les Pères de l'Église ont fait l'analogie suivante : comme dans le ciel matinal, peu avant le lever du soleil, nous voyons la planète Vénus resplendir plus que tout autre étoile, de même parmi les anges il en existait un qui, avant sa chute, resplendissait de beauté plus que tous les autres anges de Dieu. Suite à cette analogie, divers Pères de l'Église appliquèrent le terme *Lucifer* à l'ange le plus lumineux qui se révolta contre Dieu. Cette appellation lui fut attribuée à titre de nom propre dans la tradition chrétienne, mais on

6. Son sens a à voir avec la splendeur, mais il pourrait aussi être un nom propre utilisé pour indiquer Vénus, le plus lumineux des astres de la nuit, qui brille aussi plus que les autres le matin peu avant l'aube.

ne la trouve pas expressément dans l'Écriture sainte. *Lucifer* (en italien *Lucifero*), plus que le véritable nom du diable, est une image — on ne peut plus expressive — pour indiquer celui qui, à l'origine, était le plus splendide des anges créés par Dieu, et qui est devenu par la suite le chef des esprits angéliques rebelles à Dieu. De nombreux théologiens et Pères de l'Église (Origène, Tertullien, Cyprien, Ambroise, Cyrille d'Alexandrie, etc.) adoptèrent le terme *Lucifer* qui, en soi, exprime une condition heureuse, pour nommer *Satan* qui, dans le Nouveau Testament, est présenté comme le chef des démons, ces derniers l'aidant dans son action pernicieuse parmi les hommes. Le nom de *Lucifer* en vint ainsi à avoir un sens maléfique⁷.

DE LA SPLENDEUR INITIALE AUX TÉNÉBRES DU MAL

La tradition chrétienne a reconnu aussi, dans un autre texte, une référence explicite à la chute des anges : le chapitre 28, versets 11 à 15 et 17 du prophète Ézéchiel, où l'on peut lire : "Fils de l'homme, entonne une complainte sur le prince de Tyr et dis-lui : "Ainsi parle le Seigneur Dieu : Tu étais un modèle de perfection, plein de sagesse, d'une beauté parfaite ; à Éden, au jardin de Dieu, tu étais couvert de toutes les pierres précieuses (...). Tu étais un chérubin protecteur aux ailes déployées ; je t'ai mis sur la montagne sainte de Dieu et tu marchais au milieu de pierres de feu. Tu étais parfait dans ta conduite depuis que tu avais été créé, jusqu'à ce que l'iniquité se trouve en toi. (...) Ton cœur s'était enorgueilli de ta beauté. Ta sagesse s'était corrompue à cause de ta splendeur : je t'ai jeté à terre et t'ai placé devant les rois pour qu'ils te voient"."

7. Il y a toutefois des théologiens qui affirment que si l'on s'en tient à une exégèse stricte et à une herméneutique littérale, aucun texte de la Bible ne fournit de fondement permettant de considérer que Lucifer est le nom qui vise aussi Satan.

Beaucoup de Pères de l'Église ont, en même temps et spontanément, appliqué ce passage de l'Écriture sainte à la chute de Lucifer et des autres anges rebelles. Ézéchiel, dans ce texte, prophétisait la chute du roi de Tyr⁸ qu'il comparait, du temps de sa splendeur, à un "chérubin protecteur aux ailes déployées". Nombreux sont les Pères qui ont vu dans ce chérubin l'image du premier des anges qui, d'un état de splendeur originelle, tombe, par sa seule faute, dans le déshonneur et la honte ; quant aux "pierres de feu" au milieu desquelles il marchait, ces Pères y ont décelé une allusion aux autres anges qui l'ont suivi dans sa rébellion contre Dieu.

LE PÈRE DU MENSONGE

Passons à l'Évangile selon saint Jean (8, 44), où Jésus dit : "Lui (le diable, *NdA*) a été homicide depuis le commencement et n'est pas demeuré ferme dans la vérité, parce que, en lui, il n'y a aucune vérité. Quand il dit le faux, il parle de ce qui lui revient, parce qu'il est menteur et père du mensonge." Par ces paroles, Jésus veut dire que le diable, depuis l'origine, n'a pas été du côté de la vérité et de la vie : depuis le début, en effet, il a rejeté Dieu, tuant ainsi en lui la vie de Dieu, et c'est en les hommes, par envie, qu'il cherche maintenant à la tuer aussi. La fausseté a son origine dans le diable et lui appartient donc puisque (comme nous le verrons en examinant, dans le prochain chapitre, la réflexion d'une grande partie des auteurs chrétiens sur le péché originel), depuis le commencement, il a affirmé —

8. Historiquement, une telle chute ne s'est pas vérifiée. Ézéchiel lui-même (ou son école) ressent pourtant le besoin d'attribuer à la parole divine, qui apparemment ne s'est pas réalisée, une vérité ultérieure, à savoir que quoi qu'il arrive, le roi de Tyr sera finalement puni dans l'Hadès. Origène, d'autre part, note que les termes utilisés par Ézéchiel semblent dépasser, poétiquement et prophétiquement parlant, tout ce qui pourrait être dit d'un souverain sur terre, et avance ainsi la possibilité qu'Ézéchiel se réfère de manière directe au chef des anges rebelles.

prétention mensongère — *pouvoir être comme Dieu, par opposition au vrai Dieu*. Le diable a toujours cherché son propre intérêt et sa propre grandeur, et non pas le service aimant et humble qu'a accompli Jésus en venant dans ce monde. Le diable a persévéré, et persévère encore aujourd'hui, dans le péché. Son péché n'est pas uniquement limité à sa désobéissance contre Dieu commise dans le passé : c'est une faute dans laquelle aussi bien lui-même que les autres anges rebelles persévèrent, et qui se confirmera pour toute l'éternité. Satan et ses alliés, étant eux-mêmes pervertis, sont aussi pervertisseurs⁹. L'Écriture sainte atteste de cette action corruptrice de Satan depuis le début de l'histoire des hommes en lesquels il cherche, par tous les moyens — et en commençant par nos ancêtres¹⁰ —, "à greffer la même attitude de rivalité, d'insubordination ou d'opposition à Dieu qui est presque devenue la motivation de toute son existence" (cf. Jean-Paul II, audience générale du 13 août 1986).

PÉCHEUR ET INSTIGATEUR DU MAL

Dans la Première lettre de Jean (3, 8) aussi, il est affirmé que le diable est pécheur dès l'origine : "Celui qui commet le péché vient du diable parce que depuis le commencement le diable est pécheur." De quelque façon que l'on entende les mots "depuis le commencement" (celle de la création des anges ou celle de la création des hommes), il

9. Le pape Paul VI a synthétisé tout cela dans deux qualificatifs célèbres attribués à Satan : "perversi et pervertisus".

10. Le diable est homicide parce qu'avec la tentation dans l'Éden il a voulu et provoqué la mort physique et spirituelle de l'homme, précisément par le mensonge et la tromperie (Gn 3, 4 ; Sa 2, 24 ; Rm 5, 12 ; 1 J 3, 8-5) ; dans cette perspective l'expression "depuis le commencement" indique aussi le commencement de l'histoire de l'homme. Dans ce contexte, on n'entend pas le mensonge au sens moral de "menterie" (même si ce sens en fait aussi partie), mais au sens de la négation et dureté de la vérité révélée. Tous les autres mensonges et tout mal, jusqu'à la mort même, ont leur origine dans ce mensonge radical.

apparaît évident que le diable est défini "pécheur" et "père et cause du péché".

UN DOUBLE JUGEMENT

Dans la lettre de Jude (Thaddée) et dans la Seconde lettre de Pierre, on trouve des références très explicites à la chute des anges. On peut lire au verset 6 de la lettre de Jude : "Et Il tient dans des chaînes éternelles, dans les ténèbres, pour le jugement du grand jour, les anges qui ne conservèrent pas leur dignité mais qui abandonnèrent leur demeure, Il les tient dans ses chaînes éternelles, dans les ténèbres, pour le jugement du grand jour." Dans la Seconde lettre de Pierre (2, 4) on peut lire : "Dieu, en effet, n'épargna pas les anges qui avaient péché, mais Il les précipita dans les abîmes ténébreux de l'enfer, les gardant prisonniers pour le jugement."¹¹ Jude nous présente les anges d'abord dans leur "rang" initial, puis leur état de perte de ce rang, c'est-à-dire de cette dignité ; Pierre parle expressément d'un péché qu'ils ont commis. La chute des anges rebelles ap-

11. Selon d'autres auteurs, Jude et Pierre faisaient référence, dans ces deux textes, non pas à cette chute des anges rapportée par la tradition biblique (Lc 10, 18 ; Ap 12, 7), mais au passage de la Genèse (6, 1-4) qui, selon la lecture de la *Septante* (et aussi du *Code Vatican*), traduit l'expression "fils de Dieu" de Genèse 6, 2 par "anges de Dieu", en s'inspirant de la tradition dont témoigne le *Livre d'Hénoch* (Apocryphe) dans lequel on parle des anges qui eurent des rapports sexuels — pour lesquels ils furent punis — avec des femmes. Toutefois, même si l'on admet ce rapprochement, il n'en résulte pas que les deux apôtres aient voulu attribuer aux anges rebelles le péché de luxure décrit dans le *Livre d'Hénoch*. Le fait que dans la Lettre de Jude, après la mention de la chute des anges, on parle de Sodome et Gomorrhe et de la menace faite contre ceux qui souillent leur chair, ne constitue pas une raison suffisante. Et ne constitue pas, non plus, une raison suffisante à l'appui de cette thèse, le fait qu'après le péché des anges Pierre mentionne le déluge envoyé pour punir les sacrilèges et les péchés des sodomites. En examinant objectivement les passages de Jude et Pierre on note clairement que la faute des anges n'a aucun rapport avec les péchés de luxure. Les deux apôtres visent seulement à tenir les fidèles éloignés de tout péché : les exemples qu'ils citent devaient être bien connus de leurs lecteurs. En outre, Jude fait allusion au péché des anges manifesté par la révolte contre Dieu, et Pierre de même quand il parle de l'*enchaînement* des anges dans l'abîme infernal comme étant la peine infligée pour leur péché. En conclusion : les deux apôtres parlent seulement des anges déchus et rebelles, mais sans faire aucune allusion à une faute d'ordre charnel. Ainsi, même si l'on admet la référence au *Livre d'Hénoch*, il n'en résulte pas que les deux textes bibliques reprennent la même doctrine que celle de l'Apocryphe quant à la nature de la faute des anges. Voir à ce sujet : G. Mongelli osb (Ordine San Benedetto), *Gli Angeli*, Edizioni Michael, Foggia 1990, vol. III, p. 70.

paraît dans ces textes comme une réalité généralement acceptée par l'Église, mais aussi déjà connue et accueillie dans la foi d'une grande partie de la communauté judaïque. En effet, Pierre, dans sa Seconde lettre, comme Jude (Thaddée) écrit aux communautés chrétiennes de la première génération — de matrice judaïque — qui sont évidemment bien informés sur cet événement.

Au vu de ces passages, il apparaît, en outre, indubitable qu'un double jugement ait été réservé aux anges rebelles : un, qui a déjà eu lieu, juste après leur faute, et, un second (dans la même direction que le premier), qui sera définitif, et qui aura lieu à la fin du monde. En effet, Jude (Thaddée) dit que Dieu "les tient dans ses chaînes éternelles, dans les ténèbres, pour le jugement du grand jour" ; et Pierre dit à peu près la même chose : "les gardant en réserve pour le jugement".

MI-CHA-EL : QUI EST COMME DIEU ?

Voici un autre passage de l'Écriture sainte dans lequel la tradition chrétienne a reconnu la description de la chute des anges rebelles : les versets 7 à 9 de l'Apocalypse, où il nous est révélé qu'"une guerre éclata (ainsi, *NdA*) dans le ciel : Michel et ses anges combattaient le dragon. Le dragon combattait avec ses anges à ses côtés, mais il n'eut pas le dessus et il n'y eut plus de place pour eux au ciel. Et le grand dragon, le serpent antique, celui que nous appelons le diable et le Satan, et qui séduit toute la terre habitée, fut précipité sur la terre et ses anges avec lui".

Il s'agit de l'unique texte de l'Écriture sainte qui nous informe que la rébellion du dragon — c'est-à-dire de Satan et de ses anges alliés — fut suivie d'une réaction de la part des anges demeurés fidèles à Dieu, menée par Michel, *Mi-cha-El* en hébreu, qui signifie "*Qui est comme Dieu ?*".